

« Comprends-tu ce que tu lis ? »



Lectures du jour [ICI](#)

Le grand discours sur le pain de vie (Jn 6) que la liturgie de la messe nous offre tout au long de cette semaine est un peu difficile à entendre dans les conditions actuelles où la plupart des fidèles sont privés de la communion. Je vois pourtant deux enseignements à en tirer pour aujourd'hui.

D'une part entendons l'affirmation surprenante qui vient en plein milieu des explications sur ce pain qui donne la vie : « Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. » (v. 47). Nous réalisons alors que le simple fait de dire en vérité : « Je suis croyant. » prend une épaisseur et une densité insoupçonnées. « Je crois. » nous ouvre les portes du Paradis ! Mais quel chemin pour pouvoir le dire en vérité ! Il a fallu pour cela que le Père nous attire vers Jésus, que nous ayons sur notre route des personnes, comme le diacre Philippe, qui nous aident à mettre un nom et un visage sur notre quête. Pensons à eux, remercions-les, remercions Dieu.

À certains moments il est plus difficile de dire pleinement « Je crois. », alors disons à Jésus : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! » (Mc 9, 24). Et prions les uns pour les autres.

D'autre part le moment de distance que nous vivons par rapport à l'eucharistie nous invite à reconsidérer les choses :

- Est-ce que je ressens un manque ?
- De quelle façon considère-je la présence du Christ dans le pain et le vin consacré ?  
Le concile Vatican II nous enseigne que le Christ « est là présent [...] au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. » (*Sacrosantum Concilium*, n. 7). Voir [ICI](#) en bref.
- Comment me prépare-je à ma prochaine communion au début du mois de juin ?
- Est-ce que l'adoration eucharistique est un lieu de nourriture pour ma foi ?
- Si j'en ai la possibilité, puis-je prendre le temps de faire une visite au tabernacle de l'église de mon village ? Il est là, il attend ma visite dans sa maison !



*Post scriptum* : Nous faisons aujourd'hui mémoire de saint Pie V qui fut un des grands réformateurs de l'Église, dans la dynamique du concile de Trente. Nous lui devons également la soutane blanche des papes. En effet Pie V était dominicain, il a donc continué à porter l'habit blanc après son élection et ses successeurs l'ont imité jusqu'à ce jour.



Emmanuel BARSU, prêtre